

Pierre Bonte, celui qui aime aussi la France !



Nul n'a oublié ses délicieuses chroniques dans *Le petit rapporteur* de Jacques Martin... Homme de radio et de télévision, Pierre Bonte a arpenté la France et ses terroirs tout au long de sa carrière. Il rencontre la France avec son émission *Bonjour Monsieur le maire*, qu'il présente de 1959 à 1974 sur Europe 1. Tous les matins à 6 h 45, il propose une plongée dans la mémoire locale de la France paysanne, ses accents, histoires et traditions.

"J'avais le sentiment de recueillir les derniers témoignages de la civilisation paysanne, qui a guidé la vie des gens pendant des siècles et dont on sentait qu'elle disparaissait, confie Pierre Bonte. J'avais la chance d'écouter les représentants de cette époque et j'avais le sentiment de constituer des archives pour la France rurale. Ça, c'était un grand bonheur."

Dans chaque village, Pierre Bonte rencontre "l'historien

local”, lui racontant sa commune, avec passion ou érudition.

“Le patrimoine est sauvé grâce aux habitants. Je suis émerveillé par l’amour qu’ils ont pour leur village et, par conséquent, la somme de dévouement, de temps, d’argent, qu’ils dépensent pour sauvegarder ce qui fait la richesse de leur commune ».

Sur la route des reportages de *Bonjour Monsieur le maire*, Pierre Bonte croise aussi les Marianne des mairies. *“Ce n’est pas une obligation d’installer un buste de Marianne dans une mairie, c’est une tradition qui s’est installée peu à peu au début de la Troisième République pour montrer que la commune avait adhéré à la République ».* Ces bustes ou effigies lui inspirent une autre passion : celle de l’histoire de la République, dont la Marianne est l’allégorie. C’est alors une nouvelle histoire à explorer qui s’ouvre à lui, pour laquelle il entreprend la constitution d’une collection de Marianne.

“J’ai essayé de sauver ce patrimoine au moment où beaucoup d’écoles rurales fermaient. Or, dans les communes du sud de la France en particulier, Marianne était présente à l’école laïque en plus des mairies. Beaucoup de bustes se sont retrouvés chez les brocanteurs, c’est comme ça que j’ai pu constituer ma collection.

À 89 ans, c’est bonheur que de le retrouver et plus encore !

Mitrophane Crapoussin

<https://www.youtube.com/watch?v=rXBRegdN7aA>